

CYRIELLE ROSE VADLEY



DES
NOUVELLES
EN PASTEL

Édition de collection Florence

Cyrielle Rose Vadley

Des nouvelles en Pastel

© Cyrielle Rose Vadley, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8493-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour Florence,

Quatre histoires de femmes exceptionnelles, lumineuses, pleines de douceur et de tendresse, pour vous qui avez apporté tant de bonheur à toutes les personnes de votre entourage.

Les mariés de Westshire

Cornouailles, 1892.

C'était une aurore de juillet, quelque part au loin des palissades d'un jardin alanguit, où les fleurs non écloses perlaient de rosée sur l'herbe verte, où les arbres bruissaient lentement sous le vent. Au loin, un sentier de roc, puis un autre, ondulant près d'un cours d'eau, tout en finesse et en murmures. Plus loin sur leur route, de gros buissons touffus, des plantes grasses et gorgées d'eau. Et là-bas, plus profondément, au creux d'une vallée, les prairies d'un vert tendre et sans limites, libre espace sauvage et mystérieux, que l'on nommait Westshire.

C'est là que fusèrent soudain des rires, mêlés au son d'une galopade effrénée. Un éclat de voix déchira le silence d'un ton de défi :

— Je vais gagner, Kyle !

Deux chevaux, tout essoufflés de la course qu'ils étaient en train de mener. Juchée sur l'un, habillée comme un garçon en pourpoint, culotte et bottes, une jeune fille tout en rondeurs, les cheveux châains courant librement sur ses épaules, tournait vers son adversaire un visage joufflu, rougit par l'effort. Dans les yeux bruns de la jeune fille, la joie crépitait de mille étincelles.

— Alors, tu abandonnes ?

— Jamais !

Le garçon, de son âge, possédait une silhouette élancée, féline, des épaules solides, un port noble. Il arborait une chevelure de jais, dont une longue mèche descendait le long de son visage. Un visage d'ange, où sommeillait un démon. Il hâta sa monture, qui rattrapa l'avance de celle de la jeune fille :

— C'est MOI qui vais gagner, Théa !

Ils passèrent au même moment l'arche que formaient deux bouleaux aux branches entrelacées.

— Nous voilà à égalité !

La jeune fille sauta à terre prestement.

— De toute manière, tu avais triché !

— Le mensonge ne vous sied guère, jeune demoiselle.

Il la rejoignit sur la pelouse, tandis que leurs montures allaient paître un peu plus loin.

— Osez-vous répéter une si ignominieuse accusation ? demanda-t-il en lui saisissant le poignet.

— Tu es un menteur, doublé d'un tricheur ! lança-t-elle en lui donnant, du bout de la main, de petites tapes audacieuses.

Une énième lutte débuta entre eux, où chacun feignait les coups de l'autre en riant. Ils roulèrent dans l'herbe, haletants, se distribuant des insultes qu'aucun des deux ne pensait, jouant de leurs poings à ce qui ressemblait plutôt à des frôlements. Ils cessèrent de lutter et s'abattirent côte à côte, les yeux levés au ciel. D'épais nuages parcouraient tranquillement l'infini d'azur.

— À quoi rêves-tu ? demanda soudain Kyle à Théa, dont les yeux s'étaient perdus dans le vague.

— C'est aujourd'hui... Murmura-t-elle enfin.

— Quoi donc ?

— Mon anniversaire. J'ai vingt ans, Kyle...

— Tu plaisantes ? demanda-t-il en se redressant.

— Non !

— Vraiment...

Il sourit.

— Quand je pense qu'hier encore... Je te revois toute petite, hurlant, grimant, crapahutant partout sans qu'aucune punition ne puisse venir à bout de ton mauvais caractère...

— Entendez-le, celui-là ! s'exclama-t-elle, offusquée. Je n'aurais jamais commis autant de forfaits si tu n'avais pas exercé une aussi mauvaise influence

sur moi !

Kyle Huxley et Théa Logan se connaissaient depuis toujours, fils et fille de deux lords, eux-mêmes amis d'enfance. Ils avaient grandi en frère et sœur, ou plutôt, eu égard au tempérament de Théa, en frères. En frères... L'idée fit sourire Kyle :

— Vingt ans ! Vous voici enfin devenue une vraie demoiselle !

— Je t'en prie, Kyle, rien ne me rebute plus que les convenances et le vouvoiement ! Ce n'est vraiment pas pour moi. Ah ! Si j'étais un garçon, au diable tout cela ! J'irai au bout du monde, par toutes les mers. Libre de boire jusqu'à plus soif et de jurer comme un charretier...

— Et bien sûr, tu te battrais à grands coups d'épée...

— De pistolets ! Rien ne m'arrêterait. Sais-tu où j'irai ? En Inde ! J'ai trouvé dans la bibliothèque de mon oncle Jasper des ouvrages merveilleux datant de l'époque où il y a séjourné ! Si seulement j'avais été en âge de l'y accompagner... soupira Théa.

— Eh bien, en attendant, tu vas rentrer bien sagement chez les tiens, au château. Il se fait tard. Si l'on te cherchait...

— On me trouverait avec toi. Où est le mal ?

— Cela va de pair avec ton anniversaire : il est inconvenant pour une jeune femme de rester en présence d'un jeune homme sans qu'il n'y ait de chaperon à l'horizon. Surtout quand l'opinion publique juge cet homme infréquentable...

Kyle se releva en ramassant son chapeau et s'éloigna.

— Que vas-tu faire aujourd'hui ? demanda Théa, dans son dos.

— Encore de nombreuses bêtises...

— Tu ne changeras donc jamais... sourit Théa. J'exige le récit de tes aventures à ton retour !

Il posa une main sur son cœur :

— Promis !

Elle regarda sa silhouette s'éloigner, la suivit des yeux jusqu'à ce qu'elle

disparaisse à l'ombre des bois...

Cher Kyle ! Cher fou ! Elle avait pour ce feu follet des sentiments, des sentiments... Qu'il n'aurait sans doute jamais pour elle.

Théa soupira, et siffla entre ses dents pour appeler les chevaux.

— Ah ! Vous voilà, mon enfant !

Vêtue et coiffée en demoiselle, Théa entra dans le bureau impeccablement rangé de son père :

— M'avez-vous fait quérir ? demanda-t-elle du ton poli qu'il attendait d'elle.

— Oui... Allons, prenez un siège, j'ai à vous parler.

La gorge de la jeune fille se serra d'un terrible pressentiment, qui ne tarda pas à se confirmer par la voix froide de son père :

— Avez-vous déjà songé à votre position, ma fille ?

On y était. Les mots *joyeux anniversaire* résonnèrent avec ironie dans son esprit. Elle devinait le discours qui allait suivre. Et comme elle ne répondait pas, déjà sur la défensive, il lui fit entendre ce à quoi il avait déjà pensé :

— Vos frères aînés sont déjà placés. James héritera de mon titre et de mes terres, Charles sert désormais dans les armes...

Théa ferma les yeux, consciente de l'humiliation qui allait suivre... Sir Logan, d'un geste théâtral, ôta son monocle :

— Quant à votre jeune sœur Emily, la voici mariée depuis plus d'un an...

Emily, dont on avait toujours mis en avant la parfaite beauté, la grâce, la délicatesse. Emily, qui avait embrasé tous les cœurs, même celui de Kyle, à une certaine époque... À côté de cette perle, Théa, bien moins jolie, bien moins docile, dotée de l'esprit de toutes les audaces, avait su se faire respecter... Mais aimer ?

Elle en payait le prix aujourd'hui : vingt ans sonnés et toujours point mariée, un drame pour l'époque, et surtout pour son père, qui avait visiblement d'autres affaires « plus importantes » à traiter...

— En conséquence, ma fille, je vous engage à entrer dans les ordres et à consacrer votre vie au nom de notre Seigneur.

La terre s'ouvrit sous les pieds de Théa.

Quoi ! Prendre le voile et croupir au fond d'un couvent !

Renoncer à tous ses rêves pour dépérir d'une vie austère !

Cette destinée lui était intolérable, et elle sentait grandir en chaque fibre de son être une révolte insondable, nouée d'une terreur sourde et d'une haine sans nom. Elle voulait se dérober et fuir, fuir loin de Westshire, telle une tempête balayant tout sur son passage...

— Saisissez-le !

Dans les ruelles sombres de Londres retentissaient des pas précipités, en écho sur tous les pavés. Parfois, la lune éclairait de manière blafarde la silhouette du fugitif, qui courait à perdre haleine pour semer ses poursuivants, bien mieux armés que lui.

Sur son passage, des chats qui furetaient dans des ordures détalèrent, et Kyle volait presque, sa longue cape virevoltante et se fondant dans la nuit. Il haleta, sentant se rapprocher la meute à sa poursuite, s'engagea vers les coupe-gorges délabrés des quartiers faméliques de la cité, dont il connaissait les moindres recoins. En évita le dédale par une rue adjacente. Se retrouva sur les bords de la tamise. Obliqua sur la gauche, entra dans une petite cour et, en grimpant le long d'un mur, sauta de toits en toits, dominant la capitale endormie à ses pieds.

Au-dessus de lui s'étendait l'immensité de l'univers, et le jeune homme rit aux éclats, tout fier du mauvais tour qu'il venait de jouer à une poignée d'habités du Victoria, bouge insalubre et réputé pour ses jeux d'argent. Par un habile tour de passe-passe, il avait multiplié ses gains jusqu'à en rendre fous de jalousie les autres joueurs, qui s'étaient rués sur lui. Kyle leur avait échappé, comme toujours. Il avait gagné, comme toujours. Il commençait à se blaser de sa chance.

Il s'assit à la belle étoile et compta ses gains : au fond, ceux-ci ne représentaient rien à ses yeux, Kyle Huxley s'étant trouvé bien souvent sans le sou le matin et riche le soir. Enfant gâté, il l'avait été dès sa naissance, en tous points de vue. Et son père, avant de le mettre à la porte sur un coup de sang, lui

avait payé ses extravagances pendant bien longtemps... C'était bien la seule fois que le garçon avait perdu. Et puisqu'il avait de quoi faire des folies durant plusieurs semaines, il décida de se mettre aussitôt à la tâche et atterrit dans une gargote de ses habitudes, où il dégusta un petit alcool infâme, sous l'œil coquin des filles de la maison.

Enivré par l'ambiance et la chaleur qui émanait de la salle surpeuplée, il eut tout juste le temps d'esquiver la lame de son agresseur, qui fendit un siège près de lui. Kyle se redressa, les sens en alerte. Une demi-douzaine de briscards dégaina leurs épées, dans un cliquetis brutal.

Les joueurs du Victoria !

Lui-même s'empara de son arme, contra l'attaque de l'un des hommes, le mit à terre, puis prit la fuite, la mort aux trousses... Mais cette fois, le labyrinthe des ruelles ne fut pas son allié : il fut pris à revers, cerné, sans pouvoir esquisser quelques cabrioles de son cru...

— Tu es un homme mort, Huxley.

Ça en avait tout l'air. Fallait-il être le dernier des imbéciles pour mourir ainsi, seul contre dix ! Et soudain, un miracle vint à la rescousse de l'enfant chéri de la chance. Un fiacre, des chevaux, surgis de nulle part, qui semèrent le désordre parmi les brigands.

— Montez !

Kyle ne se le fit pas dire deux fois et plongea à l'intérieur.

— Vous !

— Ravi de vous revoir, mon fils.

Lord Huxley – inchangé – : ridé, cheveux blancs, l'air dédaigneux et le costume impeccable. Le fiacre les emporte loin de l'insanité des bas quartiers.

— Comment m'avez-vous retrouvé ?

— Je vous ai fait rechercher dans tous les endroits où vous étiez suspecté de déshonorer notre nom.

— Au but, mon père, coupa Kyle sèchement. Que me vaut votre... Visite ?